



Actus DANS L'EURE

Par Fabrice Dupreuilh. Photos : Alexandre Soria

À Beauficel-en-Lyons

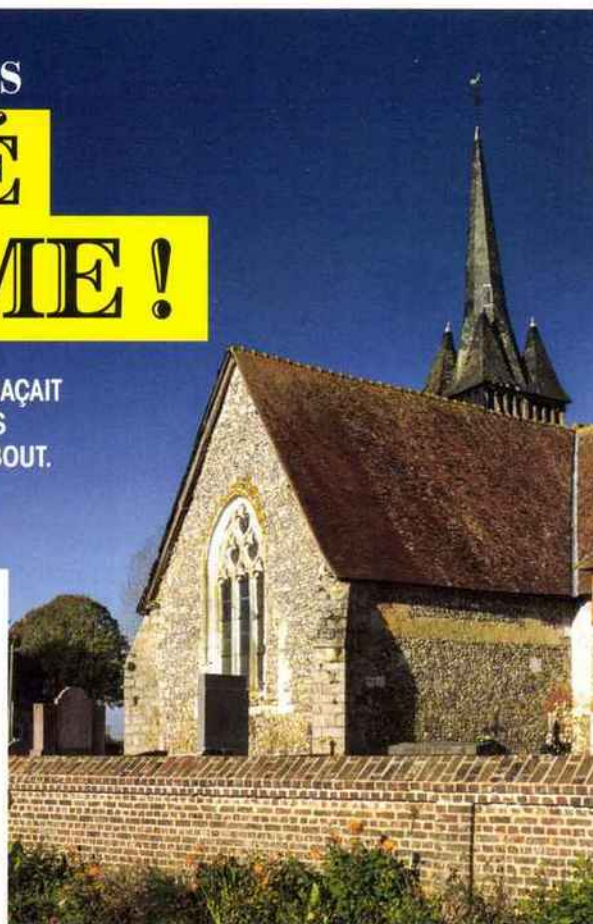
ON A SAUVÉ NOTRE-DAME !

DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES, LE CLOCHER MENAÇAIT DE S'EFFONDRE... À PRÉSENT, LES HABITANTS SONT RASSURÉS : LEUR ÉGLISE VA RESTER DEBOUT. LES IMPORTANTS TRAVAUX DE RESTAURATION ONT COMMENCÉ LE 30 NOVEMBRE DERNIER.

Situé à une trentaine de kilomètres de Rouen, dans l'Eure, le petit village de Beauficel-en-Lyons se bat pour sauver l'église paroissiale. Ce superbe édifice construit au XIII^e siècle par les moines de l'abbaye de Mortemer, dont le clocher date, lui, du XVI^e siècle, a été classé monument historique en 1940. Pourtant, depuis juillet 2020, il est fermé au public. En cause : des infiltrations importantes dans la toiture et un accès rendu impossible. Le principal danger, c'est en levant les yeux que le promeneur en prend conscience. Depuis quelque temps maintenant, le clocher penchait dangereusement. Il fallait agir rapidement. En septembre, la nouvelle municipalité a pris un arrêté de mise en péril avec un seul objectif : restaurer au plus vite son église. Pari audacieux, mais pari tenu ! Coût de l'opération : 400 000 euros pour la toiture et quasi le même budget pour le clocher. Si aucune dépense n'avait été engagée depuis 1972 pour l'église, l'ancienne municipalité s'était déjà

Le clocher de l'église va être démonté et gruté, comme c'est fait parfois ailleurs, pour faciliter sa restauration.

manifestée en 2018 pour faire partie des

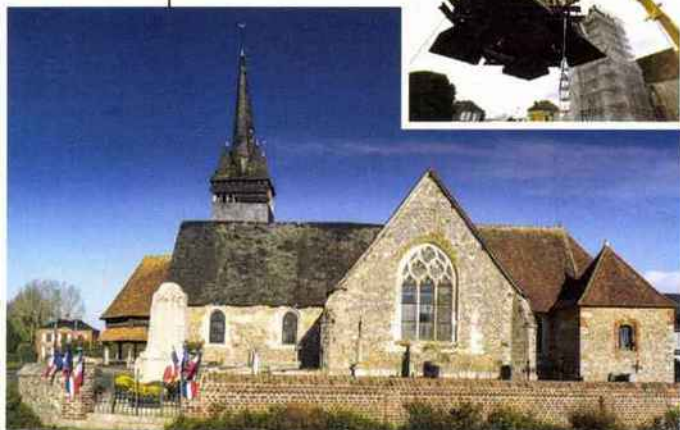


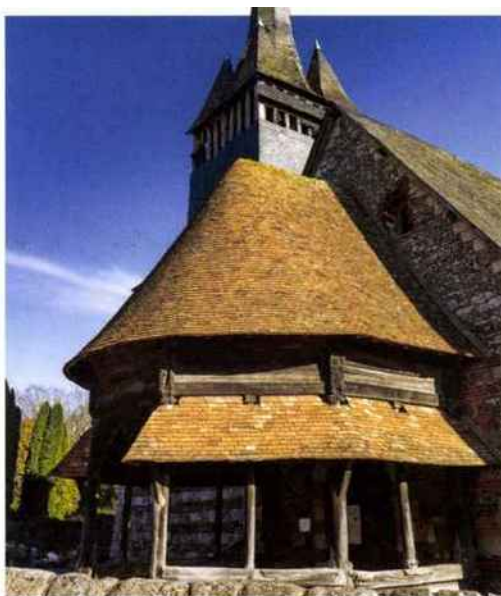
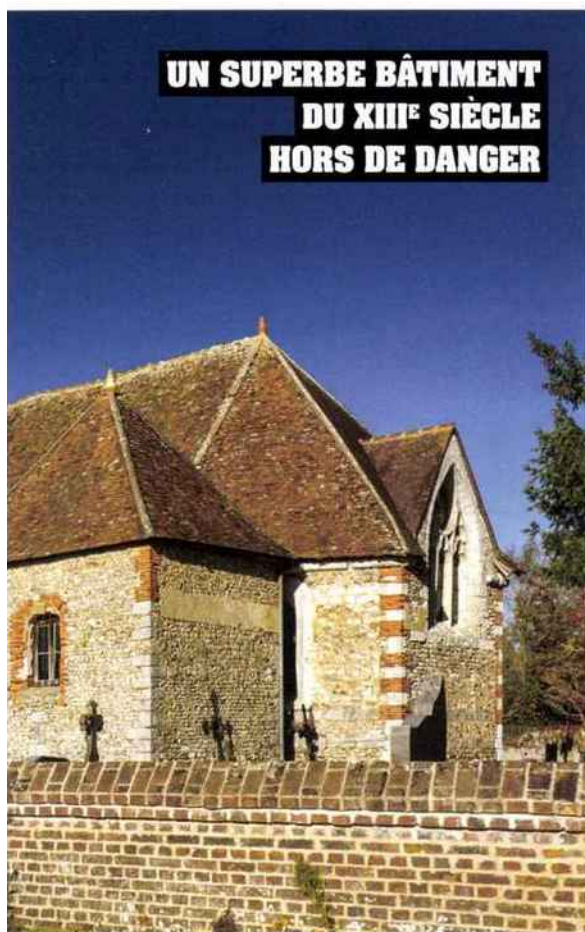
bénéficiaires du Loto du patrimoine. Ainsi, le village a reçu la généreuse somme de 56 000 euros et tout récemment 10 000 euros supplémentaires de la Fondation du patrimoine. Le reste du financement proviendra de la DETR (Dotation d'équipement des territoires ruraux), de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et du Département de l'Eure, par le biais du dispositif « Mon village, mon amour », sans oublier des dons de particuliers (environ 32 000 euros). Des rentrées d'argent qui doivent beaucoup à l'énergie déployée par Yves Pillet, le nouveau maire de Beauficel-en-Lyons. Avec son adjointe, il a remué ciel et terre pour acquérir les sommes nécessaires pour les travaux, ce qui fait que la commune n'aura plus « que » 50 000 € à déboursier. « Cela faisait dix ans que durait cette affaire. Il était temps d'agir. Sinon, nous perdions notre si belle église. On n'a pas baissé les bras et on a défendu notre dossier avec enthousiasme. On s'est vite sentis soutenus par la sous-préfète », raconte Yves Pillet, fier et soulagé.

Experte dans le bois, la société MDB Caen, filiale du groupe Aurige spécialisé dans la restauration du patrimoine français, a été désignée pour réaliser les travaux de restauration de la charpente. Des travaux qui ont commencé le 30 novembre dernier et qui devraient



HELENE TURMINE





prendre fin dans le courant du mois de mai 2021. Soit, au total, 3 150 heures de labeur. La priorité a d'abord consisté à couvrir l'église avec une sorte de grande bâche pour protéger la toiture de la pluie. Une fois les ardoises retirées, le clocher doit être démonté et déposé sur la place du village en face de l'église pour une restauration au sol. « *La flèche repose sur un fût carré qui descend jusqu'en bas. Elle est en très mauvais état et nous allons devoir la gruter pour la déposer et commencer le travail de restauration*, explique Édouard Neil, le directeur de l'agence. *En parallèle, une autre équipe s'occupera de restaurer le fût en bois, dont plusieurs pièces en très mauvais état sont à changer.* » Ainsi, une fois le clocher complètement restauré, il sera replacé à sa place initiale. Une chance : la maçonnerie est saine. La toiture, vétuste, va être recouverte de grandes plaques de tôle couleur ardoise. Il restera donc à débloquer des fonds pour refaire la totalité de la toiture.

Mais le travail ne s'arrêtera pas là ! La prochaine étape concernera la rénovation de l'intérieur de l'église ou des vitraux. On y trouve notamment une Vierge à l'Enfant datant du XIV^e siècle en pierre de Vernon (issue des carrières locales), incrustée d'émaux églomisés grenat, verts et bleus.

Cette église dont Jean II le Bon, roi de France, revendiqua en 1343 le patronage, s'opposant ainsi à l'archevêque de Rouen, sera ainsi prête à écrire les nouvelles pages de son histoire. Ce qui impliquera de trouver de nouveaux fonds. Mais cela ne fait pas peur à monsieur le maire : « *L'important est que, aujourd'hui, l'église va enfin être hors d'eau, l'église va enfin être sauvée. Pour le reste, on ne gardera pas les bras croisés et on repartira au charbon...* »

Les travaux de restauration de la charpente entrepris par la société MDB Caen prendront fin dans le courant du mois de mai 2021.

